

Woleu-Ntem/Département du Haut-Ntem/Minvoul/Transport urbain

Colère des conducteurs de moto-taxis

SCOM

Libreville/Gabon

LES conducteurs de moto-taxis – le principal moyen dont disposent les populations de Minvoul, chef-lieu du département du Haut-Ntem, pour se rendre d'un point à l'autre de la ville –, étaient en colère, vendredi dernier. Et pour cause : les autorités municipales ont décidé d'exhumer des mesures censées réglementer le transport en commun. Celles-ci stipulent que chaque transporteur doit dorénavant se munir d'un gilet, en plus de reverser 5 000 francs à la mairie. Une source proche de ce dossier indique que les 150 conducteurs de moto-taxis n'auraient été mis au courant de l'application imminente de ces mesures, que jeudi 13 juillet. C'est-à-dire, la veille de leur entrée en vigueur. A la faveur d'une réunion expressément convoquée par les autorités municipales de Minvoul. Au cours de cette



Photo : C.O.

La colère des conducteurs de motos-taxis a entraîné une baisse des activités dans la ville.

rencontre, les principaux concernés n'ont pas manqué de dénoncer des méthodes "cavalières".

D'autant que l'édile et son entourage auraient décidé que seuls les transporteurs en règle devaient circuler à

compter du vendredi 14 juillet 2017. « Le gilet coûte à lui seul 30 000 francs, que l'on reverse

au Trésor. A cela s'ajoute les 5 000 francs de la mairie. C'est un peu dur à supporter. Surtout lorsqu'il s'agit

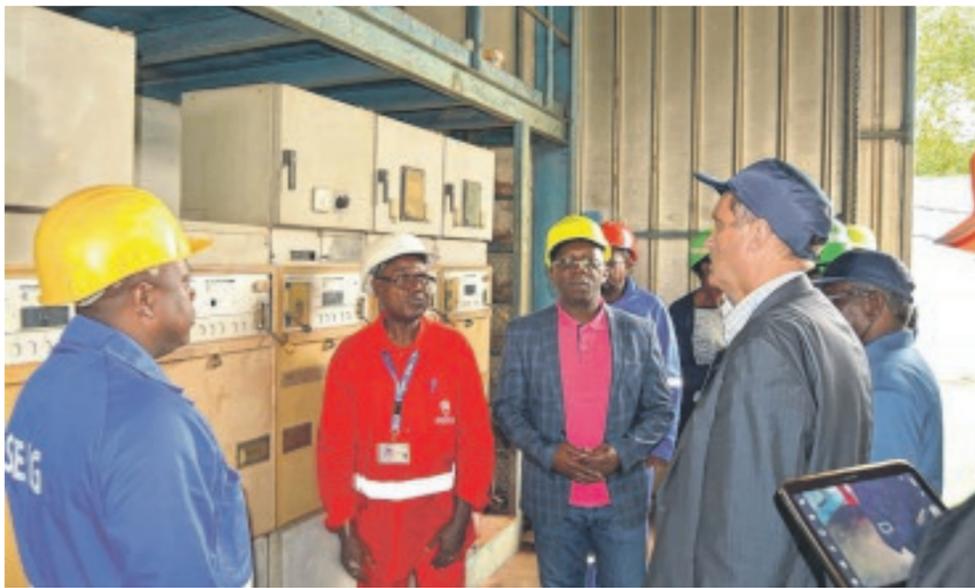
d'une exigence à satisfaire à la va-vite », confie un chauffeur. C'est donc en réponse à cette mesure que les transporteurs ont décidé, à l'unanimité, de rester chez eux.

Bien entendu, cette réaction a aussitôt paralysé le chef-lieu du département du Haut-Ntem qui a vite pris les allures d'une ville morte. Puisque plusieurs agents de l'Etat, les opérateurs économiques et même les agriculteurs n'ont pu vaquer à leurs occupations. Mais aux dernières nouvelles, il semble que les transporteurs aient décidé de mettre un peu d'eau dans leur vin. D'autant que, au compte-gouttes, ils ont commencé à se rendre auprès des administrations concernées, pour s'acquitter de leur devoir fiscal.

Lundi dernier, le trafic n'avait toujours pas repris son rythme habituel. Selon nos sources, ce recouvrement permettra au Trésor et la mairie de Minvoul de faire entrer plus de 5 millions de francs dans leurs caisses.

Ogooué-Lolo/Mission du directeur général de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)

Les installations de Koula-Moutou et Lastoursville passées au peigne fin



Antoine Boo à la centrale thermique de Lastoursville.



La visite de terrain a permis au DG de la SEEG de mieux s'imprégner du fonctionnement des services à l'intérieur du pays.

N.O.

Koulamoutou/Gabo

DANS le cadre de sa tournée dans les différentes directions régionales, le directeur général de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), Antoine Boo, a séjourné le 4 juillet dernier à Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. Accompagné entre autres de la directrice de la gestion clients Estuaire, Patricia Ogouma et du chef de département exploitation Estuaire, Martial Ondo Mve, le dg de la SEEG a été accueilli par le directeur de la Région-Est, Tony Armand Maga-Ma-Nzamba.

Antoine Boo a expliqué que cette visite s'inscrit dans le cadre d'un périple national, visant à faire le point sur la situation de l'eau et de l'électricité dans les principales villes que dessert la SEEG. Le dg a présidé une réunion avec le personnel de l'agence commerciale de Koula-Moutou. Lors de l'échange avec les agents de ce service, il a fait part des nouveaux objectifs de la société en matière de gestion de la clientèle; regarder l'ensemble des sujets qui préoccupent à la fois les agents et les clients. Cette réunion constituait, en réalité, la boucle de sa visite dans la Lolo-Bouenguidi. Auparavant, le patron de la SEEG s'est rendu

sur les sites de production, notamment à la station de traitement d'eau potable, mise en service en octobre 2013 et ayant une capacité de production moyenne de 4 536 m3 par jour. La délégation s'est ensuite déployée sur le site poste-source, un lieu de production électrique à partir du barrage de Poubara. Ce site est composé d'une centrale thermique de secours. Antoine Boo et sa suite ont enfin pris la direction des châteaux d'eau. Au terme de la visite des installations locales de son entreprise, le directeur général de la SEEG a marqué sa satisfaction ainsi que son ambition d'offrir aux Gabonais un service d'eau

et d'électricité efficace. « On a tout lieu d'être fier du travail que l'on fait, pour porter l'électricité et l'eau à l'ensemble de nos clients. Nous avons un programme pour renforcer la centrale de secours, au niveau de la station de traitement d'eau, qui donne une excellente qualité d'eau à l'ensemble des populations de Koula-Moutou. Nous allons continuer à travailler tous ensemble pour améliorer le rendement des réseaux, la continuité du service à la fois en électricité et en eau », a-t-il indiqué. La rencontre avec les autorités politiques a également figuré en bonne place dans cette tournée de la direction générale de la

SEEG, en vue de décrypter les principales préoccupations des populations en matière d'eau et d'électricité. Aussi, la délégation a-t-elle été reçue par le gouverneur de l'Ogooué-Lolo, Félix Befene Bibang. Au nombre des difficultés recensées sur place, le gouverneur a cité, pêle-mêle, le non-dépannage du deuxième groupe au niveau de la centrale thermique, les délestages intempestifs, l'entretien du réseau inter connecté, le manque de personnel technique, l'approvisionnement de Koula-Moutou 2, privé d'eau et d'électricité, etc. Toutefois, il a été rassuré par le patron de la SEEG quant au fait que des

actions d'amélioration de la continuité et de la qualité du service vont être engagées dans peu de temps. Dans la même journée, la direction générale a poursuivi sa visite à Lastoursville, chef-lieu du département de Mulundu, où elle a passé au peigne fin la centrale thermique de secours, composée de trois groupes, deux transformateurs et d'un poste-source, ainsi que la station de traitement d'eau potable qui produit en moyenne 2 080 m3 par jour. La visite de l'agence clientèle de Lastoursville a bouclé le séjour de la direction générale de la SEEG en terre logovénienne.